

## ABSTRACTS

---

*William Lazonick and Mary O'Sullivan, Finance and industrial development: evolution to market control. Part II: Japan and Germany*

The need for organisation to develop and utilise productive resources means that, at the level of the enterprise, the allocation of financial resources must be subject to some form of 'organisational control'. Following our previous analysis of the evolution of 'market control', and the concomitant shift from financial commitment to financial liquidity, in the allocation of corporate resources in the United States and the United Kingdom, we provide a comparative-historical perspective on the foundations of organisational control in the governance of industrial corporations in Japan and Germany. The roots of organisational control in both Japan and Germany since 1945 can be found in the rise of managerial control in major industrial enterprises during the half-century before the war as well as the elaboration of the Japanese and German banking systems to support financial commitment. Nevertheless, in the aftermath of defeat in 1945, the transformation to organisational control was much more thoroughgoing in Japan than in Germany. The strategy and structure of the Japanese banking system had been and remained much more explicitly devoted to providing financial commitment for industrial development. Especially in the post-war era, business activities of German banks were much more diversified beyond industrial finance than the activities of Japanese financial institutions. Similarly, Japanese labour had been and remained much more tied to the fate of particular enterprises than their German counterparts. This comparative-historical analysis provides a basis for considering the current durability and viability of organisational control in Japan and Germany.

*Michelangelo Vasta and Alberto Baccini, Banks and industry in Italy, 1911–36: new evidence using the interlocking directorates technique*

This article explores the relationships between banks and industry in Italy during the period 1911–36 through the analysis of the interlocks that existed between them. By an interlock is meant the link created between two firms when a subject belongs to both of them. The analysis is based upon a database – IMITA.db – containing data on over 55,000 directors of Italian joint stock companies for the years 1911, 1927 and 1936. More generally, the article discusses the merits of the analysis of interlocking directorships as a research tool for economic history independently from any ideological framework. The main results of the particular analysis are: 1) the stability of the overall indices of the functioning of the system; 2) a high concentration of interlocks measured in terms of individual distribution of available seats; 3) that banks and insurance companies were the companies with the higher number of interlocking directors; 4) the lack of a dominant role played by the banks; 5) the importance of insurance companies which were more likely to create links with other companies than banks; and 6) the emergence of a highly stable system of interlocks complementing the financial system.

*Sue Bowden, Competition and collusion in the finance sector in the postwar period*

This article explores a previously un-noted instance of the tension between competition and collusion amongst the finance houses in the United Kingdom between the mid-1950s and the mid-1960s. This is set against the framework of government monetary and regulatory policy, and the growth in demand for the specialised services offered by the finance houses. The article draws on previously unused primary sources to explore the nature of competition and the impetus for collusion. It demonstrates

how and why a 'rogue trader' was able to undermine the best efforts of the Finance Houses Association to enforce regulation of competition.

*Catherine R. Schenk, Monetary institutions in newly independent countries: the experience of Malaya, Ghana and Nigeria in the 1950s*

The currency boards which dominated British colonial monetary systems were widely criticised by contemporaries. More recently, however, it has been suggested that colonial currency boards might offer a model for post-Cold War emerging economies. This article examines the transition to central banks in three newly-independent countries. The introduction of central banks that operated as currency boards suggests that the monetary and financial dependence of the colonies on the developed world was due less to the nature of the financial institutions operating in them than to underlying factors affecting these economies such as dependence on primary product exports, overseas capital markets and the structure of the international monetary system.

## EXTRAITS

*William Lazonick and Mary O'Sullivan, Finance and industrial development: evolution to market control. Part II: Japan and Germany*

Le besoin d'organisation pour développer et utiliser les ressources productives signifie que, au niveau de l'entreprise, l'allocation des ressources financières doit être sujette à une forme ou une autre de 'contrôle organisationnel'. Faisant suite à l'analyse que nous avons faite de l'évolution du 'contrôle du marché', et du passage de l'engagement financier à la liquidité financière dans l'allocation des ressources des entreprises américaines et britanniques, nous proposons une perspective historique et comparative des fondements du contrôle organisationnel dans la direction des entreprises industrielles en Allemagne et au Japon. Les racines du contrôle organisationnel tant en Allemagne qu'au Japon depuis 1945 se trouvent dans l'essor du contrôle managérial dans les grandes entreprises durant la première moitié du siècle ainsi que dans l'orientation des systèmes bancaires allemands et japonais dans le sens d'un soutien à l'engagement financier. Néanmoins, suite à la défaite de 1945, le passage au contrôle organisationnel a été poussé beaucoup plus loin au Japon qu'en Allemagne. La stratégie et la structure du système bancaire japonais ont été et restent beaucoup plus explicitement tournées vers l'engagement financier en faveur du développement industriel. Durant l'après-guerre en particulier, l'activité des banques allemandes s'est diversifiée, bien plus que celle des institutions financières japonaises, dans des domaines qui débordent le financement industriel. De même, la main d'oeuvre japonaise a été et reste beaucoup plus liée que son homologue allemande au destin d'une entreprise particulière. Cette analyse historique et comparative pose les bases d'une évaluation de la durabilité et de la viabilité du contrôle organisationnel en Allemagne et au Japon.

*Michelangelo Vasta and Alberto Baccini, Banks and industry in Italy, 1911–36: new evidence using the interlocking directorates technique*

Cet article examine les relations entre banques et industrie en Italie durant la période 1911–26 à travers l'analyse des interlocks existant entre eux. Interlock signifie ici le lien créé entre deux entreprises lorsque le même sujet appartient à deux d'entre elles. L'analyse est basée sur une banque de données, appelée IMITA.db., contenant des données sur plus de 50,000 administrateurs de sociétés anonymes italiennes pour les années 1911, 1927 et 1936. A un niveau plus général, l'article discute également les mérites de l'analyse des chevauchements de conseils d'administration comme outil de recherche pour l'histoire économique, indépendamment de toute référence idéologique. Les principaux résultats de l'analyse sont les suivants: 1) la stabilité des indices généraux de fonctionnement du système; 2) une forte concentration des interlocks mesurés en termes de distribution individuelle des sièges d'administrateurs disponibles; 3) banques et compagnies d'assurances sont les sociétés disposant du plus grand nombre de sièges; 4) l'absence de rôle dominant joué par les banques; 5) l'importance des compagnies

d'assurances, dont les chances de créer des liens avec toutes les autres compagnies sont plus fortes que celles des banques; et 6) l'émergence d'un système d'interlocks extrêmement stable parallèlement au système financier.

*Sue Bowden*, **Competition and collusion in the finance sector in the postwar period**

Cet article explore un exemple peu connu de la tension créée par la concurrence et la collusion entre maisons financières au Royaume-Uni du milieu des années 1950 au milieu des années 1960. Il prend pour cadre de référence la politique monétaire et les réglementations gouvernementales, et la demande croissante de services spécialisés offerts par les maisons financières ['finance houses']. L'article puise dans des sources manuscrites inédites pour explorer la nature de la concurrence et les tentations de collusion. Il démontre comment et pourquoi un opérateur malhonnête a pu saper les efforts de la Finance Houses Association pour faire respecter la réglementation de la concurrence.

*Catherine R. Schenk*, **Monetary institutions in newly independent countries: the experience of Malaya, Ghana and Nigeria in the 1950s**

Les conseils monétaires ['currency boards'] qui dominaient les systèmes de l'empire britannique furent vivement critiqués par les contemporains. Récemment, on a pourtant suggéré que ces conseils pourraient servir de modèle aux économies émergentes de l'après-guerre froide. Cet article examine la transition vers l'établissement de banques centrales dans trois pays nouvellement indépendants. L'introduction de banques centrales opérant comme conseils monétaires suggère que la dépendance monétaire et financière des colonies par rapport aux pays développés tenait moins à la nature des institutions financières opérant dans les colonies qu'à des facteurs sous-jacents affectant ces économies, comme la dépendance de l'exportation de produits primaires, les marchés des capitaux étrangers et la structure du système monétaire international.

## KURZFASSUNGEN

*William Lazonick and Mary O'Sullivan*, **Finance and industrial development: evolution to market control. Part II: Japan and Germany**

Die Notwendigkeit, Entwicklung und Nutzung der produktiven Ressourcen zu organisieren, zog auf der Unternehmensebene eine 'Organisationskontrolle' auch der Allokation der finanziellen Ressourcen nach sich. In Fortführung des ersten Teils unserer Analyse der Entwicklung von Marktkontrolle und des damit verbundenen Perspektivwechsels bei der Ressourcenallokation in den Unternehmen in den USA und dem Vereinigten Königreich werden im zweiten Teil die Grundlagen für die Organisationskontrolle bei der Leitung von Industrieunternehmen in Japan und Deutschland in historisch-vergleichender Perspektive vorgestellt. Die Wurzeln der Organisationskontrolle sowohl in Japan als auch in Deutschland nach 1945 lassen sich einerseits im Aufstieg der Managerkontrolle in der Großindustrie während des halben Jahrhunderts vor dem Krieg, andererseits aber auch in der Ausrichtung der japanischen und deutschen Bankensysteme lokalisieren, Investitionsvorhaben zu unterstützen. Dennoch war die Transformation der Organisationskontrolle in Japan nach der Niederlage von 1945 wesentlich weitergehend als in Deutschland. Die Struktur und die Strategie des japanischen Bankensystems war und blieb wesentlich stärker auf die Industriefinanzierung ausgerichtet. Besonders in den Nachkriegsjahren war die Geschäftspolitik der deutschen Banken abseits der Industriefinanzierung diversifizierter als die der japanischen. Auch die japanische Arbeiterschaft war und blieb wesentlich stärker an das Schicksal eines bestimmten Unternehmens gebunden als die deutsche. Diese komparativ-historische Analyse bietet eine Grundlage für die Beurteilung der gegenwärtigen Dauerhaftigkeit und Lebensfähigkeit der Organisationskontrolle in Japan and Deutschland.

*Michelangelo Vasta and Alberto Baccini, Banks and industry in Italy, 1911–36: new evidence using the interlocking directorates technique*

Dieser Artikel untersucht die Beziehungen zwischen Banken und Industrie in Italien in der Zeit zwischen 1911 und 1936 anhand der Personenverflechtungen, die zwischen ihnen bestanden. Die Analyse basiert auf einer Datenbank – IMITA.db – mit über 55,000 Direktoren italienischer Aktiengesellschaften in den Stichjahren 1911, 1927 und 1936. Darüber hinaus diskutiert der Artikel die Vorzüge einer Analyse von Personenverflechtungen als eine Forschungsmethode der Wirtschaftsgeschichte im allgemeinen unabhängig von dem ideologischen Hintergrund. Die Ergebnisse der vorliegenden Analyse lauten: 1) die wichtigsten Indizes für das Funktionieren des Systems waren stabil; 2) die Verflechtung gemessen als individuelle Verteilung der verfügbaren Mandate war hoch konzentriert; 3) die Netzbildungsfähigkeit lag bei den Direktoren von Banken und Versicherungen besonders hoch; 4) eine dominante Position besetzten die Banken nicht; 5) bedeutsam waren die Versicherungen, die eher Verbindungen zu Nichtbanken (als zu Banken) herstellten; und 6) die Entstehung eines stabilen Systems von Personenverflechtungen ergänzte das Finanzsystem.

*Sue Bowden, Competition and collusion in the finance sector in the postwar period*

Dieser Artikel untersucht den bislang unbekanntenen Fall eines Konfliktes um Konkurrenz und Absprachen zwischen Finanzinstitutionen im Vereinigten Königreich von der Mitte der 1950er Jahre bis zur Mitte der 1960er Jahre vor dem Hintergrund der staatlichen Geld- und Wirtschaftsordnungspolitik sowie einer steigenden Nachfrage nach speziellen Finanzdienstleistungen. Dieser Artikel zieht bislang unbeachtete Primärquellen zur Analyse des Charakters der Konkurrenz und der Entstehungsgeschichte der Absprachen heran. Es wird gezeigt, wie und warum ein Einzelgänger in der Lage war, die gutgemeinten Versuche der Finance Houses Association zu unterlaufen, die Konkurrenz in den Griff zu bekommen.

*Catherine R. Schenk, Monetary institutions in newly independent countries: the experience of Malaya, Ghana and Nigeria in the 1950s*

Die Währungsämter ['currency boards'], die das britische Währungssystem in den Kolonien dominierten, wurden von den Zeitgenossen überwiegend kritisch beurteilt. In jüngster Zeit wurde jedoch vorgeschlagen, die kolonialen Währungsämter als ein Modell für die nach dem Ende des Kalten Krieges neu entstandenen Volkswirtschaften zu betrachten. Dieser Artikel untersucht den Übergang zur Zentralbank in drei jungen unabhängigen Staaten. Die Einführung von Zentralbanken, die als Währungsämter fungierten, legt den Schluß nahe, daß die währungs- und finanzpolitische Abhängigkeit der Kolonien von der entwickelten Welt weniger von den Institutionen herrührte, die dort operierten, als vielmehr von strukturellen Faktoren wie der Abhängigkeit von Rohstoffexporten, vom internationalen Kapitalmarkt und der Struktur des internationalen Währungssystems.

## EXTRACTOS

*William Lazonick and Mary O'Sullivan, Finance and industrial development: evolution to market control. Part II: Japan and Germany*

La necesidad de organizarse para desarrollar y hacer uso de los recursos productivos, hace pensar que, a nivel de empresa, la distribución de los recursos financieros pueda ser tema de algún tipo de 'control organizativo'. Siguiendo nuestro previo análisis de la evolución del control de mercados, y del cambio de compromisos financieros a liquidez financiera, en el reparto de los recursos colectivos en los Estados Unidos y el Reino Unido, podemos obtener una perspectiva histórica y comparativa de los fundamentos del control organizativo en la gestión de las corporaciones industriales en Japón y Alemania. La raíz del control organizativo en Japón y Alemania desde 1945, la encontramos en el crecimiento del control directivo en las más importantes empresas durante la mitad de siglo antes de la guerra, así como en la elaboración de los sistemas bancarios japoneses y alemanes para dar soporte a los compromisos

financieros. Sin embargo, y por los resultados de la derrota en 1945, la transformación al control organizativo fue mucho más minuciosa en Japón que en Alemania. La estrategia y la estructura del sistema bancario japonés ha sido y sigue siendo mucho más orientado a proporcionar financiación para el desarrollo de la industria. Especialmente en el periodo de la post-guerra, las actividades de negocio de los bancos alemanes, estaban mucho más diversificados más allá de la financiación industrial que las actividades de las instituciones financieras japonesas. Del mismo modo, la labor japonesa ha sido y ha quedado mucho más orientada a empresas particulares que sus equivalente alemanes. Este análisis comparativo-histórico nos proporciona una base para considerar la actual durabilidad y viabilidad del control organizativo en Japón y Alemania.

*Michelangelo Vasta and Alberto Baccini, Banks and industry in Italy, 1911–36: new evidence using the interlocking directorates technique*

Este artículo examina la relación entre bancos y la industria en Italia entre 1911 y 1936 a través del análisis de la relación que existe entre ellos. Por <relación> entendemos la unión creada entre dos empresas cuando un mismo tema pertenece a ambas. El análisis parte de una base de datos – IMTA.db – que contiene alrededor de 55,000 directores de empresas sociedades anónimas de los años 1911, 1927 y 1936. De forma más general, el artículo comenta los méritos del análisis de la relación entre directores de empresas <relacionadas> como herramienta de investigación para la historia de la economía, independientemente de cualquier marco ideológico. Los principales resultados de este particular análisis son: 1) la estabilidad del conjunto de los índices en el funcionamiento del sistema; 2) un alta concentración de <relaciones> medida en términos de distribución individual de plazas disponibles; 3) los bancos y aseguradoras mostraban su interés en las empresas con un alto número de directivos <relacionados>; 4) la carencia de un papel dominante por parte de los bancos; 5) la importancia de las compañías de seguros que preferían crear relaciones con otras compañías que con los bancos; 6) la aparición del sistema estable de <relaciones> complementando el sistema financiero.

*Sue Bowden, Competition and collusion in the finance sector in the postwar period*

Este artículo examina un ejemplo de la tensión entre competencia y connivencia entre las financieras en el Reino Unido entre mediados de 1950 y mediados 1960. Se trató de un conflicto entre la política monetaria del gobierno y el crecimiento de la demanda de servicios especializados ofrecidos por las entidades financieras [‘finance houses’]. El artículo se acerca al origen para examinar la naturaleza de la competencia y el ímpetus de la connivencia. Esto demuestra cómo y porqué el comercio deshonesto minaba los mayores esfuerzos de la Finance Houses Association para hacer cumplir la regulación sobre la competencia.

*Catherine R. Schenk, Monetary institutions in newly independent countries: the experience of Malaya, Ghana and Nigeria in the 1950s*

Los comités monetarios [‘currency boards’] que predominaron en el sistema colonial británico, fueron ampliamente criticados por sus contemporáneos. Recientemente, sin embargo, se ha comentado que estos podían ofrecer un modelo para las economías emergentes posteriores a la guerra fría. Este artículo examina la transición de los bancos centrales en los tres países independientes. La introducción de los bancos centrales que operaban como comités monetarios, nos indican que las colonias tenían una dependencia, a nivel monetario y financiero, del mundo desarrollado. Esto fue debido en menor importancia por la naturaleza de las instituciones financieras y en mayor importancia por factores que afectan esas economías tales como la dependencia de la exportación de productos primarios, el capital de mercados extranjeros, y la estructura del sistema monetario internacional.